

Observation des oiseaux sur la vasière à Marennes - 26/11/2011



Une trentaine de personnes avait bravé la brume et les températures fraîches pour venir observer tous ces oiseaux qui profitent de la marée basse pour rechercher leur nourriture dans la vase.

Ce sont d'abord les Bernaches cravant sur l'eau qui attirent notre attention. Elles viennent en grand nombre passer l'hiver dans les pertuis charentais. Leur quartier d'été (nidification) se situe très loin en Sibérie ou au Groënland. Elles arrivent début octobre et se nourrissent uniquement de végétaux : zostères, salicornes, algues vertes. Du fait de son statut d'espèce protégée, non chassable, les populations ont tendance à se renforcer. Cela indique aussi une bonne qualité du milieu.



Peu de temps après notre arrivée au point d'observation, elles décident d'un commun accord d'aller voir ailleurs et c'est un vol de plusieurs centaines de bernaches qui se dirige vers le Pont de la Seudre.



Après leur départ, la vasière à l'œil nu semble déserte. Avec les jumelles ou mieux la longue-vue, on s'aperçoit qu'il n'en n'est rien. Une multitude d'oiseaux - les limicoles - s'affairent sur la vase. Pour eux le temps est compté, l'eau ne va pas tarder à tout recouvrir, leur fermant leur garde manger pour quelques heures, et il est impératif qu'ils puissent se nourrir avant la nuit.

Petite remarque : il est très important de ne pas déranger les oiseaux que ce soit comme ici quand ils se nourrissent, ou quand ils se reposent sur des bancs de sable. En hiver il en va de leur survie. Ce sont des oiseaux qui pour la plus part viennent de très loin et devront au printemps regagner leur contrée d'origine. Il est primordial qu'ils aient pu se constituer des réserves suffisantes pour ce long parcours. Donc éviter de se promener en bord de plage, surtout accompagné d'un toutou. Nous restons à bonne distance, quelques dizaines de mètres de plus ou de moins ne changent pas grand chose.



Il y a là de nombreuses espèces :

Parmi les petites : les grands gravelots, reconnaissables à leur bec court et leur collier noir, plusieurs espèces de bécasseaux, bécasseaux variables, bécasseaux sanderling (plumage très clair) et sans doute d'autres espèces. Ces oiseaux arborent leur plumage d'hiver, il faut l'oeil du spécialiste et la lunette d'observation pour bien les distinguer. Cette difficulté ne se poserait pas si nous étions en été : à cette époque les oiseaux arborent leur plumage nuptial et sont bien différenciés, tout au moins pour les mâles.

Espèces de taille moyenne : quelques chevaliers, des pluviers argentés.

Les plus gros : aigrette garzette, goéland, huitrier-pie, barges, et courlis cendrés. Les barges, courlis et certains chevaliers sont chassables, d'où leur nombre plus restreint. Les deux premières espèces ne font évidemment pas partie des limicoles.



Tous les limicoles se nourrissent de petits mollusques ou crustacés. La différente taille de leur bec leur permet de cohabiter sur la vasière sans se faire de concurrence préjudiciable entre espèces. La barge avec son très long bec ne capturera pas les proies recherchées par le grand gravelot par exemple.

Domage que le soleil n'ait pas donné quelques couleurs à nos observations. Ce sera certainement pour la prochaine fois.

Nous remercions Viviane pour avoir partagé avec sa longue vue.